

La dissertation littéraire — problématiser, choisir son plan, analyser ses exemples

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Peser un sujet. Pour chacun, désigner le mot qui porte le sujet et dire ce qu'il engage.

- ① a. Le mot est *doit* : il transforme une pratique observable en obligation.
la question n'est pas si le roman peint le réel — beaucoup le font — mais s'il y est tenu.
- ② b. Le mot est *transforme*, et la forme « en quoi » **accorde** déjà qu'il le fait.
nier cette transformation en deuxième partie serait hors sujet.
- ③ c. Le mot est *fait pour* : il s'agit de la destination du texte, non de sa lisibilité.
un texte peut se lire sans avoir été écrit pour la lecture — c'est la distinction que le sujet demande.

2 Choisir le plan. Pour chaque sujet, dire quel plan convient et pourquoi.

- ① a. « Peut-on dire que » ouvre la contestation : plan **dialectique**.
oui, il propose des conduites ; non, il expose souvent des échecs ; puis le déplacement — un modèle peut être un modèle négatif.
- ② b. « En quoi » accorde le renouvellement : plan **thématique**.
on en explore les facettes — l'espace, le personnage, la parole — sans jamais nier le renouvellement.
- ③ c. « Comment expliquer » demande des causes : plan **analytique**.
constat du succès, causes, puis ce que ce succès produit en retour sur le genre.

3 Réécrire un paragraphe. Le texte suivant cite sans analyser : le compléter.

- ① a. L'idée est là, l'exemple aussi, le bilan également — mais rien ne relie l'un à l'autre.
- ② b. Il manque le **temps 3**, l'analyse.
la phrase sur Ponge pourrait être remplacée par n'importe quel poète sans que le raisonnement change : preuve qu'elle ne démontre rien.
- ③ c. Une version tenue précise l'objet et le procédé : le pain, le cageot, la bougie ; le vocabulaire technique appliqué à l'insignifiant ; la description qui prend la place du sentiment.
c'est ce déplacement de vocabulaire, et non le simple choix des objets, qui « transforme le quotidien » — l'analyse doit le dire.

4 Écrire une transition. Rédiger le passage entre les deux parties suivantes.

- ① a. La transition ferme d'abord : elle nomme l'acquis de la première partie en une phrase.
- ② b. Puis elle désigne ce que cet acquis laisse sans réponse.
« Reste que cette prétention suppose un observateur neutre — or le romancier choisit son point de départ, son point de vue et sa fin. »
- ③ c. Le déplacement possible : distinguer deux sens de « réel ».
le réel comme ensemble de faits, et le réel comme effet produit sur le lecteur. La composition ne trahit le premier que pour mieux produire le second — l'opposition initiale reposait sur une confusion.

5 Rédiger une introduction complète sur le sujet : « Le personnage de roman doit-il être vraisemblable ? »

- ① a. Une accroche recevable ancre le débat dans un fait vérifiable.
par exemple la préface de *Pierre et Jean*, où Maupassant écrit que le romancier réaliste doit faire « plus vrai que le vrai » : la formule pose elle-même le problème.
- ② b. On reformule la thèse implicite — le personnage serait tenu à la vraisemblance — puis on la met en question.
« À quelles conditions un personnage doit-il ressembler à un être réel pour convaincre le lecteur ? »
- ③ c. L'annonce suit le plan sans le numéroter lourdement.
elle doit laisser entendre trois mouvements ; « nous verrons, puis nous verrons, enfin nous verrons » est à éviter, mais l'absence d'annonce coûte plus cher que sa maladresse.

6 Diagnostic. Un devoir reçoit les remarques suivantes. Que faut-il corriger, et comment ?

- ① **a.** La deuxième partie a probablement nié la transformation, alors que le sujet l'accordait.
la forme « en quoi » exclut le plan dialectique : il fallait explorer des facettes, non contester.
- ② **b.** Trop d'exemples, aucun analysé.
supprimer la moitié des références et donner à celles qui restent le temps 3 qui leur manque.
- ③ **c.** La troisième partie n'a pas déplacé la question, elle l'a résumée.
chercher une distinction — deux sens d'un mot du sujet — ou un changement de point de vue, et l'écrire au brouillon avant de rédiger.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Thèse du sujet reformulée	3 pts	Un devoir sur le thème, pas sur la question
Plan accordé à la forme du sujet	4 pts	Un « En quoi » traité en dialectique
Troisième partie qui déplace	3 pts	Une synthèse molle qui répète I et II
Exemples analysés, non cités	5 pts	Un catalogue d'œuvres sans démonstration
Transitions rédigées	2 pts	Des parties juxtaposées sans lien
Introduction et conclusion complètes	3 pts	Une accroche générale, une conclusion sans ouverture